

# L'union fait la force

Autor(en): **Delley, Jean-Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **27 (1990)**

Heft 1017

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1020571>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Comme l'a bien montré récemment J.-M. Brandt<sup>2</sup>, directeur-adjoint de la SBS Genève, la Suisse économique a des atouts: un savoir-faire reconnu, pas mal d'argent, quelques idées et, surtout, l'aptitude à ne pas s'accrocher, ni voir son honneur là où il n'est pas. Dès lors, le scénario paraît clair: la négociation multilatérale pour l'EEE est virtuellement sans objet, la Suisse court sa chance politique directement à Bruxelles et elle sait adapter à froid ses structures économiques pour construire le grand marché auquel son économie veut (et doit) participer.

Bref, tout serait parfait s'il s'agissait d'établir seulement un marché unique, dans lequel règne une transparence générale et joue sans peine le jeu de la libre concurrence. Mais l'Europe, faut-il le répéter, n'a de sens à nos yeux que tridimensionnelle: économique certes, mais aussi sociale et culturelle. ■

<sup>1</sup> Dietrich Schindler e.a.: *Le droit suisse et le droit communautaire: convergences et divergences*. Zurich, Schulthess, 1990 (ouvrage en allemand et en français)

<sup>2</sup> Jean-Marie Brandt: *Les atouts de la Suisse face à l'Europe*. Lausanne, Favre, 1990.

## ÉCHOS DES MÉDIAS

Une collaboration s'établit entre l'hebdomadaire alémanique proche des milieux alternatifs *Wochenzeitung (WoZ)*, dont le nombre de pages a été augmenté dernièrement, et un nouvel hebdomadaire allemand se nommant *Freitag*. Ce dernier est le fruit de la fusion de deux hebdomadaires allemands de gauche. Domaines de collaboration: informations internationales et culture.

A une faible majorité, le comité directeur de *VP Hebdo* (Vie protestante), qui a dernièrement changé de titre et modifié sa maquette, a décidé de maintenir la publication malgré des difficultés financières. Des appels de fonds avaient été lancés pour trouver un million de francs. Le déficit pour l'année en cours devrait atteindre 660'000 francs.

## TÉLÉVISION

### L'union fait la force

(jd) Le magazine économique *éCHO*, consacré à «l'argent de votre télévision», n'a guère apporté d'éléments nouveaux sur les problèmes financiers de la TV romande et les solutions envisageables. Tout le monde il est bon, tout le monde il est pauvre, telle est l'antienne que nous ont chantée les dirigeants de la Tour. Avec en prime la quadrature du cercle: malgré des moyens limités, pas de diminution des prestations et (presque) pas de licenciements.

Plus stimulante et à creuser, l'idée d'Erich Gysling, ancien rédacteur en chef de la télévision alémanique (*Die Weltwoche*, 1<sup>er</sup> novembre 1980). Face à la concurrence impitoyable pour les taux d'écoute, concurrence qui déborde

largement les frontières nationales, les petites télévisions non commerciales ne trouveront pas le salut dans l'imitation des grands marchands de soupe européens. Une telle stratégie ne déboucherait d'ailleurs que sur un vaste et monotone désert médiatique. Si les TV publiques veulent continuer d'offrir un autre produit, sans pour autant sombrer dans le provincialisme et le programme minimum — moyens financiers obligent — elles sont condamnées à coopérer, à planifier leurs programmes, à établir un programme-cadre qui résulterait de la mise en commun des moyens de production et à offrir des fenêtres régionales propres à chaque partenaire. Pour ce qui est de la Suisse, cette collaboration pourrait déjà démarrer entre les trois régions linguistiques, une manière très concrète d'affirmer le lien confédéral, et pour la SSR d'assumer sa fonction de service public national. ■

## COURRIER

### Querelles de médecins

A propos de l'article paru sous ce titre dans DP 1013.

(...) Non. Il ne s'agit pas d'une querelle de médecins, mais seulement de réactions retardatrices de praticiens — surtout romands — tenants d'un monopole et qui le sentent dangereusement menacé. Votre correspondant semble même en retard d'une guerre. En effet, en juin dernier déjà, avec moult réserves, «le Comité central de la FMH — à la demande de la majorité de ses membres (alémaniques sans doute) a décidé de reconnaître les médecines parallèles dont on peut prouver l'efficacité...» Communiqué officiel que nous verrions publié avec plaisir par DP, par souci d'objectivité. N'est-ce pas un événement historique de portée nationale?

Et il n'est pas question là de prouver «scientifiquement» quoi que ce soit. Ni en médecine holistique ou allopathique où tous les médicaments chimiques de synthèse ne sont «expérimentés» qu'empiriquement, aucune de ces disciplines n'étant à notre connaissance assimilable aux sciences exactes. Et l'effet placebo ne joue pas non plus en médecine homéopathique vétérinaire!

N'en déplaise à votre informateur enga-

gé, une chaire de médecines naturelles sera ouverte dès janvier en Faculté, à Zurich. A Genève, au département de sociologie de l'Université, et pour la deuxième année consécutive, un séminaire sur la sociologie de l'alimentation et des thérapies alternatives a déjà débuté pour le semestre d'hiver courant. L'an dernier, il s'intitulait «Sociologie des habitudes alimentaires et des médecines naturelles dans la société industrielle contemporaine». Ceci pour information. Ce séminaire non conformiste est bien sûr dirigé par le professeur Jean Ziegler.

Voilà un son de cloche qui en vaut bien un autre. Il explique peut-être pourquoi (la FMH dixit) soixante pour-cent des adhérents de cette distinguée société (20'000 médecins) pratiquent déjà une ou plusieurs des thérapies mentionnées (homéopathie, acupuncture, phytothérapie, médecine manuelle, neuralthérapie et médecine anthroposophique). Hors de toute considération académique stérile, le patient suisse semble avoir déjà choisi. Son choix est apparemment fondé sur d'autres critères.

Francis Paroz  
vice-président du Salon de médecines naturelles à Lausanne